

GUY WAGNER

DEUX INSCRIPTIONS GRECQUES D'ÉGYPTE

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 106 (1995) 126–130

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

DEUX INSCRIPTIONS GRECQUES D'EGYPTE

Musée du Caire JE 87844-87845
Tell Moqdam? (Leontopolis du Nord)

Dans le Journal d'Entrée du Musée du Caire figurent sous les n° 87844 et 87845 deux inscriptions grecques enregistrées concomitamment et données comme provenant, peut-être, de Tell Moqdam. On peut y lire, en français, puisqu'en ces temps l'enregistrement se faisait encore dans cette langue, pour le n° 87844: "Ex-voto aux Dioscures - Calcaire - H. 0,31 - Tell Moqdam ? - 1946 Abd el Rahman el Sadiq - S.S. 34 A" et, pour le n° 87845: " Ibid. - Marbre - L. 0,59 x H. 0,305 - Tell Moqdam ? - S.S. 34 B". Deux méchantes photos - contacts permettaient de lire fort bien la première, partiellement la seconde. Il fallait voir les pierres elles-mêmes, entreprise redoutable puisqu'elles étaient rangées dans les caves, S.S. 34 A et B signifiant Sous-Sol (travées) 34 A et B; ce qui, pourtant, put être fait, lors d'une mémorable descente au "basement".¹

Ces indications méritent quelques explications. Le premier objet, un cône lauré reposant sur un socle carré peut aisément se définir comme un ex-voto; le second, une plaque de marbre, n'est pas défini et pour cause, car seul le déchiffrement de la l.4 permettait d'en déterminer la nature, une stèle funéraire. Abd el Rahman el Sadiq était un marchand d'antiquités de Hehia, bourgade située à 12 km. au Nord-Est de Zagazig; il a dû vendre les deux inscriptions au Musée en 1946 et indiquer comme provenance Tell Moqdam, mais le point d'interrogation signifie que le conservateur qui a procédé à l'enregistrement (Guéraud, Christophe, Drioton lui-même ?) a mis en doute cette information; c'est pourtant chez le même Abd el Rahman que, quelques années plus tard, sera lue et photographiée la plus ancienne des inscriptions grecques de Tell Moqdam;² Hehia est à une trentaine de km. à vol d'oiseau à l'Est de Tell Moqdam, et il est tout à fait possible que les deux pierres proviennent de là.

¹ Pour leur aide efficace, il me faut remercier le Dr. Moh. Saleh, Directeur Général du Musée Caire, et Ch. Leblanc sans l'intercession et la compagnie duquel la chose n'eût pu se faire.

² E. Bernand, *Le culte du lion en Basse Egypte, Dialogues d'histoire ancienne* 16,1,1990,68-9: successivement par H.W. Müller et H. de Meulenaere dans les années 1960.

I. Dédicace d'un ex-voto en forme d'*omphalos*

Tell Moqdam ?
Musée du Caire
JE 87844

Fin de l'époque ptolémaïque/
début de l'époque romaine
(Ier s. av. J.-C. ?)

Sculpture monolithique en calcaire compact constituée d'un socle quadrangulaire mouluré surmonté d'un grand cône entouré d'une couronne de lauriers en bas-relief. Sur une des faces du socle, à l'aplomb de l'endroit où les deux extrémités de la couronne, trois feuilles et quatre baies affrontées, se rejoignent, une inscription grecque de 3 lignes. Hauteur: 31 cm.; socle: 18 x 18 cm.; hauteur du cône: 16,5 cm.; diamètre à la base: 15,5 cm.; surface inscrite: 15,5 x 7 cm.; hauteur des lettres: 1,5 - 2 cm. (*omicron* plus petit). Gravure profonde et soignée: *alpha* à barre brisée, *thêta* à point central, *epsilon* carré, *sigma* à branches extrêmes parallèles, *xi* à barre médiane légèrement plus courte (Pl. Ia).

Φιλόξενος Ἀπολλο-
φάνου σημεαφόρος
(Ἔτους) θ Παῦνι κθ

3 L κθ̄

"Philoxenos, fils d'Apollophanès, porte - étendard. L'an 9, le 29 Payni"

Le dédicant ne figure pas parmi les nombreux porte - étendard de l'armée Lagide recensés à ce jour;³ son nom et son patronyme, compte tenu tant de l'époque que de la nature de l'objet inscrit, un ex-voto, comme on verra, sont très banals, mais sont bien ceux d'un Grec plutôt que d'un Egyptien hellénisé. Le terme σημεαφόρος, une des multiples variantes de σημειοφόρος, restera curieusement en vigueur à l'époque impériale, jusqu'au IV^e s. où le latin σίγνιφερ le remplacera.⁴

Il convient d'interpréter le cône lauré comme une représentation de l'*omphalos* du temple d'Apollon à Delphes, pierre fétiche, nombril du monde, le laurier étant également la plante de ce dieu; chacun savait que, dans l'*adyton* du temple d'Apollon à Delphes, on pouvait voir, à côté du Trépied sacré, l'Omphalos et un buisson de laurier.⁵ Offrir en ex-voto un

³ Liste des semeiophores dans la *Propopographie Ptolémaïque* II, n° 2379-2389; le dédicant est également inconnu de *PP VII, Index nominum*; la plupart des textes recensés proviennent de la garnison d'Hermopolis Magna, deux sont originaires de l'Oasis de Khargeh, une épigramme vient de Coptos; l'ensemble de la documentation, pour autant qu'on puisse faire confiance aux dates, se rapporte au II^e s. et au Ier s. av. J.-C.

⁴ *LSJ* 1593; *Supplement* 132; S.Daris, *Il lessico latino*, 104 (seulement 3 références, toutes du IV^e s.).

⁵ D'une manière très générale, voir J.Labarbe, *Omphalos*, in *Dictionnaire des Religions*, Presses Univ.Franç. 1984, p.1228; B.Servais-Soyez et P.Wathelet, *Oracles (Grèce)*, *ibid.*, p. 1229-1231. Il y a aussi dans la cosmogonie égyptienne le concept de la Butte Primordiale et ses représentations, les bétyles et autres pierres sacrées (S.Sauneron, *Cosmogonies*, in *Dict. Civilisation égyptienne*, p. 67-69). On se souvient d'un *omphalos* dans le temple de l'oracle à Siwa, Ammon "aniconique". Un *omphalos* dans une grotte à proximité du temple d'Apollon à Cyrène, identifié comme tel par J. et L.Robert, *Bull.épig.* 1977,591.

omphalos lauré constituait une référence si évidente à l'oracle de Delphes aux yeux du dédicant qu'il n'a pas jugé utile de la préciser; cet objet votif fait suite à un oracle rendu dont l'exécution a été favorable; pour un militaire, on peut imaginer une question sur l'"avancement", du type connu "Serai - je promu ?".⁶ Si la provenance est bien Tell Moqdam, faut-il supposer à Leontopolis l'existence d'un temple et d'un culte oraculaire qui n'y sont pourtant pas connus?⁷

Il n'y a pas en Egypte d'autre dédicace grecque consacrant un *omphalos* en ex-voto, mais on connaît d'autres *omphaloi* laurés offerts en ex-voto, anépigraphes ceux-là. Très semblables à celui-ci sont deux *omphaloi* laurés au Musée du Caire, entreposés à proximité du nôtre, dans les caves, et provenant de Mit Raheina (Memphis) (Pl. II).⁸ Il faut ajouter à cet ensemble une petite sculpture en stéatite, un ex-voto assurément, représentant une femme assise entourée de deux *omphaloi* laurés.⁹

II. Stèle funéraire d'un triérarque de la Flotte de Misène

Tell Moqdam ?

II/IIIème s.

Musée du Caire, JE 87845

Stèle rectangulaire en marbre en forme de plaque, probablement de *loculus*; la partie inférieure est érodée, comme rongée après avoir séjourné dans un milieu humide et salé. Inscription grecque de 4 lignes. Hauteur: 31 cm.; largeur: 60 cm.; épaisseur: 2 cm.; hauteur des lettres: 6-6,5 cm. (l. 1-2); 5,5 cm. (l. 3); 3,5 cm. (l. 4); interlignes: 2,5 cm.; le lapicide a "serré" pour faire tenir le texte sur la plaque. Gravure profonde et soignée; les lettres sont pourvues d'*apices*; points de séparation entre les mots, usage de l'épigraphie latine; *alpha* à barre droite et brisée; *epsilon* lunaire; *omicron* ovoïde; *sigma* aux branches extrêmes parallèles; *omega* lunaire (Pl. IIb).

Πούβλιος. Παπείριος
 Ἀπολλώνιος. τριήραρχος
 στόλου. πραιτωρίου. Μισσηνῶν
 ιη ἔτη ἔζησα ἔτη ξη
 4 ᾠη ; ξῆ

⁶ Ce type de question est effectivement attesté dans l'Egypte ancienne (S.Sauneron, *Oracles*, in *Dict. Civilisation égyptienne*, p. 200-201).

⁷ N'en font état ni Calderini, *Diz. geogr.* III,2, 188, 2., ni le *Lex. der Ägypt.* VI, 351-2, Tell el Moqdam.

⁸ *Cat. gén. Caire* 7258 et 7270; calcaire stucé; les dimensions sont très voisines des nôtres: hauteur, 32 cm.; socle, 22 x 22 cm.; représentation in J.Strzygowski, *Koptische Kunst*, Abb. 15, qui y voit des objets en relation avec le sacrifice du taureau parce qu'ils proviennent du Mithraeum de Memphis.

⁹ *Cat. gén. Caire* in C.Edgar, *Greek Sculpture*, Pl. XI: hauteur, 7,5 cm.; longueur, 10,7 cm.; "femme, chiton et manteau, assise sur un lit; à chaque extrémité du lit, grand cône entouré d'une guirlande; le lit a des pieds moulurés".

"Moi Publius Papirius Apollônios, triérarque de la Flotte prétorienne de Misène pendant 18 ans, j'ai vécu 68 ans".

Le dédicant, qui porte les *tria nomina*, est un officier de la marine impériale inconnu par ailleurs.¹⁰ Des différentes transcriptions de son *praenomen*, celle-ci, strictement démarquée du latin *Publius*, est aussi la plus rare;¹¹ le gentilice Papirius est étonnamment fréquent en Égypte¹² et le surnom grec de ce Romain pourrait être la marque d'une citoyenneté récente et d'une origine orientale, par exemple la citoyenneté obtenue lors de son *honesta missio*.

Le triérarque est un capitaine qui assure le commandement d'un seul bateau d'une escadre, qui n'est d'ailleurs pas nécessairement une trière, sous les ordres du navarque qui est, lui, le chef de l'escadre tout entière.¹³

La *classis praetoria Misenensis* (ou *Misenensium*; *Misenatium*) est la seule des deux principales escadres de l'Empire - l'autre étant celle de Ravenne - à être représentée en Égypte, à côté naturellement de la "flotte auguste alexandrine";¹⁴ basée au Cap Misène, elle obtint le titre de praetoria en 71 p.C. et le perdit lors du transfert de la capitale de Rome à Constantinople, donc en 330 p.C.¹⁵

La fin de l'inscription, la dernière ligne donc, est considérablement érodée, mais les lectures me paraissent assurées, en particulier l'alpha final d' EZHCA: le dédicant parle bien à la 1^{ère} personne, ce qui est loin d'être fréquent dans les épitaphes grecques d'Égypte, pour ne pas dire sans exemple. Le tour elliptique τριήραρχος ἡ ἔτη me paraît constituer une transposition du latin *militavit annos x*, de même que la suite, *vixi(t) annos x*, mais dans l'ordre inverse de celui des épitaphes latines où *vixit* précède *militavit*. Noter l'âge avancé du dédicant, 68 ans, alors que la longévité dans l'Égypte romaine était de 29 ans. La durée du service dans la flotte impériale étant de 26 ans, cela revient à dire que P.Papirius n'a été triérarque que pendant les 18 dernières années de sa carrière militaire - et non pas de sa vie - et que, pendant les 8 premières années de son service, il avait un grade inférieur.

Qu'était venu faire P.Papirius à Tell Moqdam ? C'était assurément un vétéran qui avait obtenu son *honesta missio* bien longtemps avant sa mort. Les vétérans de l'armée romaine

¹⁰ Il ne figure pas dans les Prosopographies spécialisées (R.Cavenaile, *Paread, Aegyptus* 50,1970; dernier supplément de N.Criniti, *Aegyptus* 59,1979, p. 190-261).

¹¹ Πούπλι(ο)ς, Πόπλι(ο)ς sont les transcriptions les plus fréquentes (Namenbuch 342; 338; *Onomasticon* 267; 265); Πούβλιος, signalé par le Namenbuch 342 en tant que variante, n'est, par exemple, attesté qu'une seule fois dans l'*Onomasticon* 266.

¹² *Namenbuch* 276; *Onomasticon* 234; graphies iotacistiques, *Namenbuch* 275; *On.* 234.

¹³ Mise au point très documentée sur les triérarques, à propos de ceux d'Akôris, de la Flotte d'Alexandrie, par E.Bernard, *IG Akôris* 12, *comm ad I.* 10 (cf. H.Heinen, *Bi. Or.* 49,1992, p. 749).

¹⁴ En tout, une dizaine de références papyrologiques, grecques et latines, regroupées sous l'ethnique ou le toponyme, qui s'échelonnent, pour celles qui sont précisément datées, de 140 à 302 apr. J.-C., dans Calderini, *Diz. geogr.* III,3, p. 286-7, s.v. Μισηνάτος, Μισηνοί; les papyrus latins avaient été repris par Cavenaile, *Corp.Pap.Lat.* 117; 120; 225 (?); voir aussi Daris, *Il lessico latino*, p. 95, pour l'épithète πραιτώριος, p. 56-7: κλάσση.

¹⁵ Ch.G.Starr, *The Roman Imperial Navy*, p. 26; depuis, sur les flottes, leurs équipages, M.Reddê, *Mare nostrum* (1986).

étaient, comme on sait, les principaux propriétaires de terres privées en Egypte: Papius devait avoir un domaine à Leontopolis du Nord où il était allé finir ses jours.

En conclusion: deux textes, deux objets très différents, d'époques différentes, qui n'ont de commun que d'avoir été acquis en même temps, chez le même marchand, et enregistrés à la suite au Musée du Caire. Rien, aucun critère interne n'assure une provenance Léontopolitaine, si ce n'est l'interrogation "Tell Moqdam?" du Journal d'Entrée et les origines du marchand qui les a vendus.

C.N.R.S.

Guy Wagner



a)



b)

- a) Dédicace d'un ex-voto en forme d'*omphalos*
b) Épitaphe du triérarque de la Flotte de Misène



Ex-voto anépigraphes en forme d'*omphalos* (CGC 7258 et 7270)